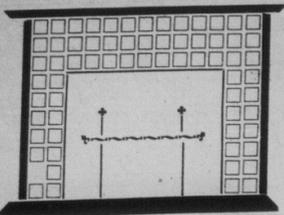


Le Foyer des Dames



"Féminisme"

Le féminisme qui est de plus en plus à l'ordre du jour, vient d'être traité d'une manière intéressante et lumineuse par Monsieur le Chanoine Coubé, dans deux brillantes conférences, qu'il donnait récemment, à la salle St-Sulpice de Montréal, et qui méritent assurément plus d'une réflexion de la part de toutes les femmes, qui ont à cœur de rester à la hauteur de leur grande et noble mission.

Ainsi donc, si vous le voulez bien, chères lectrices, nous analyserons ensemble, les points, les plus saillants que j'ai remarqués dans ces deux entretiens, avec l'espoir que chacune de nous pourra en faire son profit.

Ce conférencier, après avoir donné la différence entre l'intelligence de l'homme et celle de la femme; après avoir prouvé que la femme était une intuitive; tandis que l'homme pour arriver à la vérité, se servait de béquilles du syllogisme, et que la femme au contraire volait à la conclusion tel un papillon aux ailes d'or; Monsieur le Chanoine Coubé conclut que dans le domaine politique, les mêmes constatations s'imposent.

"L'homme pèse, raisonne, compare, il relie par le raisonnement le passé au présent, de façon à tirer des conclusions pour l'avenir.

"Tous les hommes politiques ne sont pas des âgiles, mais on en a vu, tandis qu'on trouverait bien des Innotes au lieu d'âgiles si les femmes venaient à prendre en main, la gouverne des peuples."

Après avoir constaté les dangers, les périls que la femme trouve nécessairement à faire de la politique, il célèbre son chef-d'œuvre; l'éducation de l'enfant.

"Que la femme apprenne la cuisine, la puériculture et qu'elle laisse à l'homme les incurables, les cancéreux, les Mergoliphses.

"Il y eut quelques exceptions dans le monde de femmes viriles, mais tellement rares qu'elles confirment la règle générale. Le monde a beaucoup plus besoin de mères que de muses bavardes et prétentieuses.

"Son grand poème, le plus merveilleux qu'il soit donné à un être humain d'exécuter, c'est son enfant, dans son corps comme dans son âme.

Monsieur le chanoine Coubé rend ici, hommage aux femmes canadiennes, pour le miracle des berceaux qu'elles ont accompli, à ces humbles héroïnes, qui accomplissent dans le sacrifice et l'obscurité, la plus grande œuvre de l'humanité.

Je me bornerai, ici, à tirer quelques déductions des pensées de Monsieur le Chanoine Coubé...

Nous avons été créées pour remplir les devoirs d'épouse et de mère et nous avons reçu tous les dons requis pour l'accomplissement de cette auguste mission.

Le foyer est donc notre domaine. Nous pouvons y régner par notre dévouement et nous distinguer par les qualités du cœur.

Soyons fières de notre grande mission, et sachons nous rappeler cette parole de Napoléon: "L'avenir d'un enfant est toujours l'ouvrage de la mère."

Nous devons alors y voir en premier lieu, une importance extrême donnée à cet avenir. Importance en ce qui concerne personnellement l'enfant, c'est entendu, mais importance aussi à l'égard de la famille, dont l'enfant doit être, le continuateur naturel et ne sera que dans la mesure des principes inculqués, dès son bas âge par sa mère.

Ce point acquis, suivons une marche progressive.

Si nous allons du petit au grand, de l'unité à la masse, nous constaterons que les familles sont les cellules innombrables, qui composent la société.

Chaque cellule se différencie par ses richesses matérielles ou morales, mais leur ensemble forme un tout homogène, tellement caractéristique et spécial, lorsqu'il a le même sol pour berceau, qu'on le désigne sous le nom de Nation.

Ici, je me permets d'élargir la pensée de l'illustre empereur et ose dire:

"L'avenir d'une nation est, presque toujours l'ouvrage de la mère."

L'histoire de l'humanité, depuis la création jusqu'à nos jours en est la preuve, continue, irréfutable pour qui sait ouvrir l'œil à l'évidence.

Cela m'amène à terminer cet article sur cette conclusion.

S'il est vrai de dire avec Henry Bordeaux "qu'un peuple vaut ce que vaut son âme" il n'est pas moins vrai, qu'un peuple vaut ce que valent ses femmes parce que l'âme, ce sont elles qui la façonnent.

Ne voyez-vous pas chères lectrices, que nous avons la plus belle des missions.

Pourquoi désirer la perte de notre bonheur?... Soyons fières, notre charge est belle... Ne la déclinons pas, mais cherchons plutôt ensemble les moyens de la remplir, en ferventes du Bien et du Beau, c'est-à-dire au mieux de l'intérêt général.

GRANDE SOEUR.



ANATOLE FRANCE

La mort de l'Hiver

Tout près du bois de Boulogne, un peu à l'écart de la bruyante avenue, un petit hôtel d'extérieur simple et confortable. On entre: c'est un musée. Dans le vestibule, le long de l'escalier, sur le palier, dans le cabinet de travail, ce ne sont, accrochés aux murs, que papyrus égyptiens, cuirs espagnols, gravures du XVIIe siècle; sur la cheminée, au-dessus des bibliothèques, sur des consoles et des tables, une foule de vases, statuettes, figurines.

Toutes les choses sont anciennes et authentiques, comme il convenait pour entourer cette tête de marbre mutilée, et belle, qui dominait du haut de la vaste cheminée. La large pièce est garnie de rayons chargés de livres: les dos jaspés de reliures modernes donnent leur note claire, à côté des vieux livres tout de basane; les fauves en folio aux ors éteints font contraste avec la neuve éclatante des porte-feuilles qui enserrent les photographies et les gravures. Toutes les époques du livre vivent sur les rayons, éclatant dans ces relieurs.

C'est là dans cette "cité des livres" qu'habitait M. Anatole France: grand robuste, la moustache et la barbe blanche, le visage légèrement marqué de cette fatigue par où la vie intellectuelle adoucit la fraîcheur vulgaire des santés animales, M. France se présentait au visiteur le corps enveloppé d'une robe de chambre grise, la tête mise en valeur par une lumineuse calotte de soie rouge, dans une délicate et complète harmonie avec toutes ces choses élues qui mélangent de la beauté parmi les plus obscures perceptions de la vie journalière, et qui en compose pour ainsi dire l'air même de cette maison.

M. Anatole France est né à Paris en 1844 dans quelque vieille maison de la rue de Seine ou du quai Malaquais, dans le quartier des bouquinistes et des marchands d'estampes et de bric-à-brac.

Enfant précoce, nerveux, chétif, caressant, déjà surpris de vivre et de regarder vivre, de bonne heure, il a aimé les images et les livres avant de lire et de parler.

Enfant précoce, nerveux, chétif, caressant, déjà surpris de vivre et de regarder vivre, de bonne heure, il a aimé les images et les livres avant de lire et de parler.

Si tous les écrivains ressemblaient à M. Anatole France les critiques seraient au désespoir.

Ces livres nous attirent, mais après ils nous indignent. Je ne crois qu'un honnête homme ne peut goûter un plaisir sans mélange aux livres d'Anatole France. Le plaisir que l'on savoure à lire un de ses volumes est très mêlé, non seulement il déconcerte, mais il offense, je dirais même — il irrite.

Vous avez commencé à sourire avec lui, vous n'avez pu résister à la grâce de son style limpide et franc et puis vous apercevez qu'il blasphème, qu'il foule aux pieds les choses les plus saintes, les plus vénérables, et vous rejetez avec un geste de colère le livre qui vous attirait d'abord.

CORRESPONDANCES DE GRANDE SOEUR

A Roger Bontemps. Oui, quelque fois le cœur est un embarras dans la vie.

Comme vous le savez, je n'ai que le voyage dans la tête; eh! bien j'espère que si nous n'avions pas de cœur, il en coûterait moins de laisser parents et amis et le plaisir du voyage ne serait pas entamé par la tristesse des adieux.

Partir, c'est mourir un peu à dit le poète et il a dit vrai — parce que nous avons du cœur.

Il y a cependant compensation et souvent l'on ajoute, "il vaut la peine de se dire adieu pour goûter à la joie du retour."

Ainsi, je fais un château en Espagne des plus impossibles. Voici: Du cœur au retour... mais pas de cœur au départ.

Tout en vous assurant que je ne me suis pas gelé le cœur dans mon voyage aux glaces polaires, je demande votre pitié pour "Tête Pourgeuse."

A Roger Bontemps. Ne courez pas après moi, car si vous m'attrapez, je nuirais certainement à votre collection.

A Roger Bontemps. Comme je suis heureuse de n'avoir pas à vous transformer en secourte. Vous êtes si aimable, si gai, que ferions-nous sans Roger Bontemps, notre gentil frère?

Où vous, qui posez la question: "Le cœur est-il un embarras dans la vie? vous en possédez un bien grand."

N'allez pas demander à ma baguette de vous l'être; malgré tout mon pouvoir, mon cœur ne pourrait agir... Serait-il, pour cela un embarras? Ah! non, puisque la bonté jaillit du cœur, et que la bonté est le luxe des sentiments. Qu'en pensez-vous bon Roger?

A Fée des Chaudières. Je serais tenté, de briser mes ailes au-dessus des Chutes Chaudières, je tomberais alors et j'aurais le plaisir de vous voir c'est-ce pas?

Pendant que M. Renan poursuivait sa délicate Histoire des Origines du Christianisme, M. Anatole France écrivait les "Noces Corinthiennes."

Voilà bien le drame qui a dû, dans les trois premiers siècles, troubler d'innombrables familles.

Le bon Hermas, vigneron de Corinthe, est resté païen, sa femme Kallista et sa fille Daphné sont chrétiennes, et c'est bien, en effet, par les femmes que la foi nouvelle devait le plus souvent pénétrer dans les foyers.

Daphné est fiancée à Hippias, qui n'est point chrétien. Kallista malade, fait vœu, si Dieu la guérit, de lui consacrer la virginité de sa fille, non par égoïsme, mais parce que la vie de la vieille femme est encore utile aux siens, aux pauvres et aux fidèles. Daphné se soumet douloureusement. Mais Hippias étant revenu, elle ne peut plus résister à son amour; ils furent tous deux, ou plutôt ils se jetèrent sur les pieds de Kallista et la fléchirent... Kallista survient et chasse le jeune homme avec des imprécations; mais Daphné le rejoint, la nuit, au tombeau des aïeux et meurt dans ses bras, car elle a pris du poison et l'évêque Theogonis vient trop tard le déler du vœu de sa mère.

Pour Anatole France, Dieu n'est qu'un trouble-fête. Il n'aime pas d'une religion qui commande le sacrifice de soi et transporte sans beauté extérieure et surnaturelle, l'idéal à atteindre et à réaliser... Ainsi il le prouve dans Thais, le Jongleur de Notre-Dame et Laeta Cecilia.

M. France aime à nous montrer les extravagances de l'ascétisme: si c'est là la religion qu'est-ce que la nôtre, sinon une hypocrite impiété? Mais au reste M. France n'avait voulu être un moraliste. Il a exprimé sa conscience sans prétendre à diriger les consciences. M. France se contente d'être reconnu pour artiste; et il l'est si bien si profondément, que sa philosophie même en a été pour ainsi dire neutralisée. C'est donc à l'écrivain d'hier que l'on songe quand on parle de l'art de M. Anatole France.

Si tous les écrivains ressemblaient à M. Anatole France les critiques seraient au désespoir.

Ces livres nous attirent, mais après ils nous indignent. Je ne crois qu'un honnête homme ne peut goûter un plaisir sans mélange aux livres d'Anatole France. Le plaisir que l'on savoure à lire un de ses volumes est très mêlé, non seulement il déconcerte, mais il offense, je dirais même — il irrite.

Vous avez commencé à sourire avec lui, vous n'avez pu résister à la grâce de son style limpide et franc et puis vous apercevez qu'il blasphème, qu'il foule aux pieds les choses les plus saintes, les plus vénérables, et vous rejetez avec un geste de colère le livre qui vous attirait d'abord.

FLEUR DE LYS.

Si doux qu'il soit le souvenir à des aïeux et il finit toujours par s'envoler.

même effet que celui d'un gros coup de vent? Spectrol.

A Etouffe Hulloise. Peut-être, seriez-vous la petite étoile que je vois scintiller tous les soirs par la fenêtre de ma chambre et qui me fait rêver.

"Venez bien vite me renseigner." "Gentille Brunette."

A Roger Bontemps. Heureusement que j'ai du cœur. Comme je serais embarrassée si je n'en avais pas.

Personne ne, penserait à moi et m'écrirait de gentils mots. Si je n'avais pas de cœur, Roger lui-même m'oublierait.

Voyez-vous la pauvre alouette, les pieds, les bras, le dos, la tête plumés et pour comble sans cœur. C'est avec mon cœur que je pense, écris, prie, aime et chante.

Ah! le cœur ne m'embarrasse nullement et mon idéal est de le voir grandir, afin de pouvoir toujours donner du bonheur aux autres. De tout cœur, je vous salue. Alouette Canadienne.

A Roger Bontemps. Votre pseudo m'intéresse vivement. Je crois vous reconnaître. Aussi je viens vous demander une faveur: celle de correspondre avec une nouvelle sœur? N'ayez point peur, comme mon pseudo vous le fait voir, je suis douce et gentille. D'ailleurs vous aimez les brunes? Dites?

"Gentille Brunette."

A "Grande Sœur". Daigneriez-vous accepter une nouvelle courtoisie dans le "foyer des Dames."

Soyez indulgente car, je ne suis qu'une débutante dans l'art de s'écrire. "Gentille Brunette."

A "Gentille Brunette". J'ouvre les bras bien grands pour vous recevoir nouvelle petite sœur. Ce que je sais de vous a déjà éveillé ma sympathie. Venez donc à nous en toute confiance: toutes vos sœurs vont accueillir le plus aimablement du monde.

Félicitations pour le joli morceau: "Et je songe..." qui nous fait déjà aimer la petite débutante... de la saison. GRANDE SOEUR.

A Peuplier de Lombardie. Le petit mot que je vous ai écrit à l'E. P. a dû vous faire tomber sur le dos... A-t-il réellement eu le

hypocrite impiété? Mais au reste M. France n'avait voulu être un moraliste. Il a exprimé sa conscience sans prétendre à diriger les consciences. M. France se contente d'être reconnu pour artiste; et il l'est si bien si profondément, que sa philosophie même en a été pour ainsi dire neutralisée. C'est donc à l'écrivain d'hier que l'on songe quand on parle de l'art de M. Anatole France.

Si tous les écrivains ressemblaient à M. Anatole France les critiques seraient au désespoir.

Ces livres nous attirent, mais après ils nous indignent. Je ne crois qu'un honnête homme ne peut goûter un plaisir sans mélange aux livres d'Anatole France. Le plaisir que l'on savoure à lire un de ses volumes est très mêlé, non seulement il déconcerte, mais il offense, je dirais même — il irrite.

Vous avez commencé à sourire avec lui, vous n'avez pu résister à la grâce de son style limpide et franc et puis vous apercevez qu'il blasphème, qu'il foule aux pieds les choses les plus saintes, les plus vénérables, et vous rejetez avec un geste de colère le livre qui vous attirait d'abord.

Si doux qu'il soit le souvenir à des aïeux et il finit toujours par s'envoler.

Je cherchais, mam'zelle. Et si je n'ai pas appelé, c'est pour ne pas rencontrer l'autre demoiselle, la vieille! Celle-là me fait peur... tandis que vous... Oh! vous, je sais que vous avez bon cœur et qu'il n'y en a pas deux comme ça dans le pays à qui se fier dans la peine!

Et, pâle, la face ravagée, les prunelles troubles, sans même, dans sa hâte, s'assurer qu'on ne les écoutait ou ne les voyait pas, la vieille femme ouvrit brusquement sa main maigre et rugueuse, demanda d'une voix altérée:

"Pouvez-vous me dire ce qu'il y a d'écrit sur ce médaillon?... Moi, je peux pas, j'ai les yeux trop usés et, depuis le temps que je n'ai lu, je sais plus lire. Voilà des heures que je suis dans la torture de savoir ce qu'il y a de gravé sur ce médaillon!"

Elle bégaïait cela dans une curiosité ardente, passionnée.

"Montrez! est-ce un souvenir, un cadeau...?"

—Ne me demandez pas ce que c'est, ne me demandez rien, fit la vieille dans un recul farouche. Je peux pas vous expliquer d'où me vient ce breloque. Tout ce que je peux vous dire c'est que ça me rappelle des choses d'il y a longtemps, et qui sont comme dans le brouillard et que je croyais ne plus me rappeler jamais! Ah! mam'zelle, me faites pas languir, dites vite ce qu'il y a d'écrit là-dessus!

Les mains tremblantes de cette femme, en tendant le médaillon,

l'été qui viendra dans le calme du soir, m'apporter ses bienfaisantes caresses et je souris... Je me relève enfin, plus enthousiasmée vers l'avenir, formant mille projets, et plus forte à lutter contre les nombreux obstacles que j'encontrerai dans le sentier de la vie. Gentille Brunette. Ottawa, ce 16 mars 1925.

A LAMP Pittaway Jarvis Ltd
16 RUE RIDEAU
Voisin de la Gare.

Quand vous donnez une lampe de belle apparence vous donnez aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Venez aujourd'hui et faites votre choix.

Nous avons un couple de jolies lignes de lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les! Achetez-les!

Chaussures Élégantes
CHEZ
Baker & Co.
63 rue Rideau, Ottawa

Docteur Adolphe Drouin
(DES HOPITAUX DE LONDRES, PARIS ET LYON)
Spécialités:
Maladies des Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Consultation: 10 à midi, 2 à 5 p.m., 7 à 8 p.m.
TEL. RIDEAU 4780—RES. SHER. 3375.
95, RUE RIDEAU, OTTAWA

E. MILES
Articles de Coiffure

Perruques et crèmes pour acteurs, Teintures et Toniques pour les cheveux. Assortiment considérable de nouveaux peignes récemment arrivés de Londres et de Paris. Chambres réservées à la coiffure des dames. Voyez nos spécialités. Perruques de dames, toupetts et perruques d'hommes. Toupetts légers de Miles.

Le traitement Parker pour les cheveux est incomparable. Il comprend la brûlure, la rogure et le lavage des cheveux et l'application de tonique et de crème s'adaptant aux besoins immédiats du cuir chevelu.

COIFFEUR VICE-ROYAL A RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS
Par engagement: Tél. Queen 2246.
133, RUE SPARKS OTTAWA

Jodouin - Ma COMPAGNIE
Le Foyer de TABAC

Spécial pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Cigarettes, Tabacs Canadiens et étrangers, ou rôles.—Parfums, Nouveautés.

311 Rue Rideau,
ABONNEZ-VOUS AU
DEMANDEZ
RHUMATISME
"LE TUEUR DE RHUMATISME"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les formes de Rhumatisme, Goutte, Mal de Lumbago, Névralgie, etc.

Détruit l'Acide Urrique, fait cesser la douleur, et les maux de reins—90% de succès.
Envoyez votre adresse pour recevoir gratuitement le prospectus.

NATIVE'S OWN REMEDY CO. INC.

Cartes de THE JULIANNA
LA SALLE DE THE
THE JULIANNA
parties d'amateurs
de Skis et de Glissolres.
Billes gratuites pour Bridge.
471 RUE SOMERSET
Tél. Queen 837

POISSONS DORES
Surtout chanteurs importés.
Le meilleur exhibit de séries
aux expositions de 1921-
1922-1923
W. J. DICKSON
1784 RUE BANK
Tél. Queen 8088

ARRÊTEZ-VOYEZ
Faites réparer vos
HARNAIS
chez
CHESTER & CO.
1240 RUE BANK

G. F. QUADDY
Breur du fameux Brûleur à
l'Huile Aitkens.
Manufacturé à Ottawa et en
réputation avec grand succès
dans certaines de résidences
de bourgeois.
TAVE CARON, HULL, P.Q.
Tél. S. 1445-F

AVEZ-VOUS VU ?
Le Brûleur à l'Huile le plus
efficace sur le marché. Si
vous n'en avez pas
No 318 RUE BANK
vous serez surpris de chauffer
votre problème de chauffage
sera résolu une fois
pour toutes.
Tél. Queen 1970

F. TELMOSE CO.
BOIS SEC
Toutes sortes de Bois
Coupé ou non.
Au voyage ou à la corde.
29 RUE AUGUSTA
Tél. R. 3981

HORWOOD GLASS CO.
402 RUE BANK
Tél. Q. 1521
Notre spécialité:
Miroirs, Vitre biseautée,
dessus en vitre, vitre d'auto,
dans le plomb, de fantaisie,
en feuille. Miroirs
remis à neuf.

THE Jodouin - Ma COMPAGNIE
Le Foyer de TABAC
Spécial pour épicerie, Biscuits, Bonbons, Cigarettes, Tabacs Canadiens et étrangers, ou rôles.—Parfums, Nouveautés.
311 Rue Rideau,
ABONNEZ-VOUS AU
DEMANDEZ
RHUMATISME
"LE TUEUR DE RHUMATISME"
Le Seul Remède qui Guérit toutes les formes de Rhumatisme, Goutte, Mal de Lumbago, Névralgie, etc.